L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No 7, RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS,

DIMANCHE 21 DÉCEMBRE.

CHRONIQUE THEATRALE.

La Muette de Portici. Ville et sa musique, influence exercée par Rossini et Cherubini sur le développement de ses agitti des musiciens. Quelques détails biographiques; l'école du malheur, son utilité. MM. Gueymard et Devoyod. — Le duo du second acte, l'invocation au soleil, la chanson de Pietro. — M. Degercy, Mlles Lagye et Reutergard.

Concert du jeune Marks Kaiser. — La salle Grunewald remplie. — Accueil chaleureux.

L'événement capital de la semaine lyrique a été la reprise de *La Muette de Portici*. Cette brillante composition d'Auber n'a pas vieilli; on l'écoute toujours avec le même plaisir, et le duo patriotique du second acte excite toujours un bruyant enthousiasme parmi les auditeurs.

L'*ouverture* a été jouée avec la vigueur et le feu qu'elle demande. Il y a, dans cette préface musicale, une lumière, une chaleur, une vivacité et une couleur locale telles que l'on serait tenté de croire qu'elle est l'œuvre d'un Italien, et qu'elle a été écrite au pied du Vésuve, dans l'atmosphère cristalline de la baie de Naples. Cela s'explique : Auber s'est beaucoup inspiré de l'école italienne; dans les commencements de sa carrière, on lui reprochait même d'imiter Rossini trop littéralement. Il avait déjà obtenu des succès suffisants pour signaler son nom à l'attention du public, lorsque sa bonne foi et son jugement lui firent sentir que ses études avaient été incomplètes, et qu'il était loin encore de posséder tous les secrets de la composition.

Alors, avec cette modestie et cette résolution qui n'appartiennent qu'à ceux dont l'esprit recèle les germes du vrai talent, il se fit initier par Cherubini aux mystères de son art. Au sortir des mains du maître florentin, il écrivit une messe pour quatre voix, dont il devait tirer plus tard la belle prière de *La Muette de Portici*. Tout cela n'ôte rien à l'originalité d'Auber, mais aide à comprendre comment il est parvenu à donner à cet opéra un cachet vraiment italien. Il n'a point de chef-d'œuvre plus lorgé dans ce genre que celui-ci, et nous, Auber, si de la même et du public, marche d'un pas rapide dans le chemin de la renommée et de la fortune.

Les différentes scènes qui précèdent, sont bien connues; pour cela, qu'il ait débuté par l'orage, le mouvement de obstacles, en a-t-il pas insurmontables, ils prouvent qu'il ne faut jamais se décourager, et se plaindre de manque quand il nous force à tirer parti des facultés dont la nature nous a dotés.

La profondeur de la pensée, et l'intensité du sentiment, ils sont pas les qualités qui caractérisent la musique d'Auber; elle est vive, tendre, colorée, étincelante; elle sait, elle excite, elle est vraiment un mouvement et la chaleur de l'enthousiasme. Ses mélodies sont souvent plus suaves que pathétiques; elles se dessinent avec clarté, se détachent sans effort, et restent d'un seul jet dans votre esprit et s'y gravent en traits lumineux. Tous ces brillants attributs semblent avoir amené son jeune ami de ce pays, sans doute dans *La Muette de Portici*; aussi cet opéra, l'ainé de ceux de ce voyageur, qui fait le tour du monde, entend chanter sur tous les rivages où il aborde.

On sait que le duo révolutionnaire du second acte produisit tant d'effet à Paris, en 1828, que le gouvernement de Charles X, dont il accusait et la chute prochaine, le interdit, MM. Guymard et Devoyod en le chantant tendit, ont, comme l'on dit, enlevé le public. Cependant ce morceau paraît un peu fort pour la voix de M. Devoyod; ce n'est pas là qu'elle s'est montrée avec le plus d'avantage. Mais avec quelle verve, avec quel rayonnement de gaîté dans sauvage, notre baryton a dit la chanson de *Pietro*, au cinquième acte! Dans ce moment-là, M. Devoyod était un vrai pêcheur de la *Chiaja*, ardent, superstitieux, aimant passionnément la musique, et encore plus la vengeance.

Au quatrième acte, *Masaniello* chante un beau prélude, quand la sœur, *Fenella*, s'endort sur un banc. Cette belle et délicate invocation au sommeil contient des passages, où la voix de M. Gueymard devait rencontrer certaines difficultés toutes spéciales. Il a su les résoudre avec aisance. Une douceur affectueuse est le cachet distinctif de cette mélodie; il l'a fait ressortir, en y mettant une expression simple et touchante comme tout ce qui est vrai.

La prépondérance naturelle de M. de Quercy convient bien au personnage d'Alphonse, le fils du vice-roi de Naples. Il s'est allié étroitement au goût de sa besogne, comme chanteur et comme acteur.

Mme Lagye a dit, avec son goût accoutumé, l'air si connu et si aimé de toutes les fauvettes — *Ouvrant un volière*.

La pantomime de Mlle Beauregard, à qui l'on avait confié le rôle muet de Fénella, a été expressive, surtout dans la scène de la bénédiction nuptiale.

CONCERT DE M. MARKS KAISER.

En dehors du théâtre, la semaine lyrique a été signalée par une nouveauté d'autant plus intéressante, qu'elle mettait en évidence un jeune violoniste né en Louisiane, et récemment arrivé de Paris, où il avait été continuer, pendant quatre ans, une éducation musicale commencée ici par M. le professeur Hoffner. Mercredi soir, la foule se pressait à la salle Grünewald, et la remplissait, pour assister au concert donné par M. Marks Kaiser.

Ce jeune homme appartient à l'une des familles les plus honorables de notre ville. Élevé dans d'excellents principes, et dans l'amour du travail, il se conclia de bonne heure d'utiles sympathies, et, pendant son séjour en France, sa correspondance intime, à laquelle nous dûmes quelquefois initié, révélait une âme affectueuse, expansive, reconnaissante, attachée aux souvenirs du foyer domestique; qualités précieuses pour un artiste, et d'où le jeune Kaiser tirera un jour de belles inspirations.

Notre public, toujours si bon, si sympathique aux talents naissants, a chaleureusement acclamé M. Marks Kaiser.

Rappelé après chaque morceau, le débutant s'est toujours trouvé en mesure de satisfaire aux exigences flatteuses de son auditoire. On voyait, à sa manière de jouer, qu'il avait mis le temps à profit; il sait déjà beaucoup, et son coup d'archet, par sa hardiesse, annonce l'habitude du travail, quoique ses attaques pèchent quelquefois par un peu de brusquerie. Ce laborieux jeune homme n'en a pas fini avec les travaux qui préparent une exécution parfaite. Il en sait néanmoins assez, sous ce rapport, pour pouvoir s'appliquer désormais à faire de son instrument l'interprète de sa pensée et de ses sentiments.

Qu'il se réchauffe bien, dès à présent, de cette vérité important; c'est qu'un instrument de musique quelconque, n'est qu'un organe ajouté à ceux que l'homme possède naturellement, pour exprimer ce qui se passe dans son être intime, à savoir ses souvenirs, ses regrets, ses espérances, ses craintes, ses aspirations vers la beauté idéale, ses rêveries d'amour, de gloire, de bonheur, etc. C'est tout un monde, monde immense, rempli de mystérieux trésors, et dont on commence à peine, il est vrai, à soupçonner la richesse, quand on est encore à l'âge de M. Marks Kaiser.

Tout jeune violoniste qui a l'ambition d'exceller dans son art, doit, dès qu'il quitte son archet, élargir sans cesse, par la lecture et la méditation, l'horizon de ses facultés intellectuelles. Il n'y a jamais eu d'artiste véritablement digne de ce nom, qui ne fût en même temps remarquable par son érudition et le développement général de son esprit.

Si le jeune Kaiser nous en croit, il s'adonnera, sans retard, à l'étude de la composition : c'est le meilleur moyen d'apprécier les œuvres des grands maîtres, et de jouer avec expression.

Mlle Le Blanc avait dû prêter son concours au jeune violoniste; c'est elle qui a ouvert le concert par *Les Huguenots* de Thalberg.

Mme Zeiss-Dennis a aussi contribué au succès de la soirée, en chantant un air des *Drayons de Villars*, la *cavatine* du page dans *Les Huguenots*, et les *Couplets de Galathée*.

M. Marks Kaiser avait pour accompagnateurs MM. Greuling et Rothonier. Ces professeurs ont accompli leur modeste et utile mission avec leur talent ordinaire.

A. M.

FEUILLETON.

L'ANNÉE DU GRAND HIVER

— 1709 —

PAR ELIE BERTHET.

V.—Suite.

—De grâce, remettez moi sur pied et je vous dirai sincèrement pour quelle cause j'étais monté derrière la voiture. Je voulais restituer à Mlle Martine un objet précieux qu'elle s'est perdu.

—A d'autres! Tu espères me tromper et échapper au châtiment que tu as mérité.

—Non; je vous jure; il s'agit d'une croix en pierreries que la demoiselle a laissé tomber par mégarde et que j'ai ramassée.

—Bon! que dis tu l'quel est ce nouveau mensonge?

Cependant le chevalier remit Dominique à terre.

—Ce n'est pas un mensonge..... voyez plutôt.

L'apprenti voleur tira de sa poche la croix en diamants que Martine portait le matin et dont le nabab semblait avoir été coiffé. Lauranais n'y jeta qu'un coup d'œil et s'en empara.

—Je connais ce bijou, s'il vaut cela! il appartient, en effet, à cette chère enfant et il a d'autant plus de prix pour elle qu'il provient de... Ah ça! misérable, tu le lui a volé sans doute?

—Vous me jugez bien mal! répliqua Dominique Cartouche d'un air de vertu offensée; tout au plus pouvais-je désirer de conserver un souvenir de cette séduisante Satire.....

—Mais, mais, non, non, ajouta-t-il en sentant la main vigoureuse du chevalier le serrer de nouveau; réellement cette croix s'est détachée de son cou, quand Louis étions au milieu de la foule, à l'entrée de la rue Saint Denis. Je l'ai ramassée et j'allais la rendre à Mlle Martine quand elle a abordé ce grand seigneur, le maréchal de Boufflers. Ce n'est qu'à ce moment de me montrer et j'ai dû attendre une occasion favorable. J'ai suivi la dame, en pensant qu'elle donnait le bras à Rayot du Camp, puis j'ai pris sa sortie du coupé de garde et j'allais enfin l'accoster, quand vous l'avez fait monter près d'elle dans le fiacre..... Ne voulant pas conserver un objet qui ne m'appartient pas, poursuivit Dominique en faisant incidemment la tête, je me suis décidé à monter derrière le carrosse, et vous voyez comme mes bonnes intentions sont récompensées!

Pendant que Cartouche parlait, le chevalier haussait un peu plus fort, mais il quitter, dont l'expression devenait de plus en plus moqueuse.

A ouï-ouïe, dit-il enfin; si j'..ne le connaissais pas, depuis un an où j'ai fait son éducation, je pourrais croire..... Enfin je veux admettre comme vraies les bilivesses qu'il te plaît de me débiter..... Tu as donc "trouvé" cette croix et tu te proposais de la rendre à sa propriétaire. Je me charge de cette restitution; mais, comme toute personne qui trouve un objet perdu mérite une récompense, je vais t'en donner le mot de passe.....

—Il est vrai, répliqua Lauranais frappé d'un souvenir; en sortant d'une maison où j'avais affaire pendant cette terrible nuit, je fus attaqué par des gens qui me guettaient. Tout en travaillant avec ces coquins, je reconnus, à la lueur des lanternes, Patapon et d'autres que j'avais vus dans les "caves," comme tu dis. La pensée me vint d'essayer sur eux l'effet de ton mot de passe et je criai: "*Baron et Marquis!*" Aussitôt tous abaissèrent leur rapière avec étonnement, et je profitai de leur stupéfaction pour m'esquiver.

—Oui, oui, c'est bien cela qu'ont raconté Patapon et les autres! reprit Dominique en riant; seulement, ils n'ont jamais soupçonné qui avait révélé le mot de passe à un bourgeois, et qui leur avait fait une si belle peur dans les carrières..... Ils m'eussent tué sur l'heure!..... Vous le voyez, mon gentilhomme, vous ne devriez pas vous montrer si rude envers une honnête personne qui vous a rendu de tels services, en risquant sa propre peau.

Le chevalier demeura un moment pensif; il étudiait avec soin les yeux mobiles et la face de singe de Dominique.

—Écoute, reprit il, je veux encore essayer d'employer dans une bonne cause d'activité, la présence d'esprit et la ruse que tu emploies dans les mauvaises..... Es tu disposé à me servir?

—Volontiers..... Pourvu que cela me rapporte.

—Tu gagneras chaque jour un écu de trois livres et je paierai d'avance.

—Que me faudra-t-il faire pour cela?

—Peu de chose..... Tu vas sans doute encore dans les carrières!

—Hum! Pendant n'est pas plaisant, et depuis que la chaleur est revenue.....

—Du moins tu vois toujours les gens qui les fréquentaient autrefois!

—Oui, mais on a maintenant plus de chance de les rencontrer dans les cabarets des Forcheron.

—Il n'importe!..... Eh bien, Dominique, pourrais-tu reconnaître Chassin, l'homme à la tache vineuse, que nous rencontrâmes dans ces carrières, la nuit dont nous parlions, et qui sortit avec un de ces coquins pour aller préparer un guet-apens?

—Certainement; il est trop laid et trop contrefait pour qu'il réussisse à se rendre méconnaissable. Dans l'aventure en question, il reçut un coup d'épée qui le mit à deux doigts de la mort; mais il s'en est guéri, dit-on..... Quant à moi, ajouta le garnement en riant, j'ai toujours soupçonné qui lui avait administré ce beau coup d'épée-là!

—Tu soupçonnes et tu devines trop de choses, Dominique, reprit gravement le chevalier; cela peut avoir des inconvénients si tu tiens à conserver mes bonnes grâces. Voici donc ce que j'attends de toi : ce Chassin est l'homme de confiance de Mme de Cossé-Blancas, la dame qui était aujourd'hui à la porte Sainte-Anne, et sans doute, à la suite de certaines découvertes récentes, il tendra de renouer ses intrigues avec les gens de la bande. Je te charge de surveiller ses rapports avec Patapon et les autres vauriens, de pénétrer leurs projets et de m'en rendre compte assez à temps pour que je puisse les déjouer..... M'as-tu compris?

—Parfaitement; mais si Patapon et les *fanandels* s'aperçoivent que je veux les contrecarrer, ils m'assommeront.

—Ce sera à toi de prendre tes précautions..... Tu es rusé, on ne se défie pas, la besogne sera facile. Outre la solde quotidienne, tu auras une récompense chaque fois que tu feras une découverte sérieuse, et tu sais que je suis généreux à la

—Oui, certes; il n'y a jamais autant d'argent dans ma poche que le jour où je vous rencontre par mon chemin..... Eh bien! ma foi! ce sera encore un bon tour à jouer à Patapon et aux gens de "la clique....." Ah çà! mon gentilhomme, où pourrai-je vous voir quand j'aurai quelque chose à vous communiquer?

—Tous les jours, à midi précis, tu te trouveras à la place Royale, sous le premier arbre, à gauche de la statue. Tu attendras là pendant dix minutes et si, passé ce délai, je ne me suis pas montré, tu seras libre d'aller à ses affaires jusqu'au lendemain..... De reste, tu ne t'étonneras pas si je porte un autre habit que celui-ci, car je change souvent d'habits.

—Ne vaudrait-il pas mieux me dire où vous demeurez? La chose serait sans inconvénient avec moi, et s'il se présentait un cas pressant.....

—Dans la profession, Dominique Cartouche, reprit le chevalier d'un ton railleur, tu devrais savoir qu'il est inoïl de demander aux gens leur demeure, que me répondrais-tu si je te demandais la tienne!

—Ma foi! je serais souvent bien embarrassé..... Enfin, mon gentilhomme, on en passe par où vous voulez..... Chaque jour je me rendrai à la place Royale, et je me serai une occasion de voir les belles dames et les beaux messieurs de la noblesse qui viennent s'y promener.

—Oui, et de tâter leurs poches sans doute..... Enfin je n'ai pas le choix des moyens dont je me sers..... Dominique Cartouche, pourrait-il le chevalier plus finement, tu vas te mettre à l'œuvre aujourd'hui même et demain tu viendras me faire ton rapport. Voici, pour commencer, un écu de six livres qui représente deux jours de solde..... Tâche de bien gagner ton salaire.

Il donna au jeune vagabond quelques indications qui pouvaient lui être utiles, puis il le congédia et s'éloigna lui-même à grands pas.

Dominique le suivit un moment des yeux.

—Quel gaillard! murmura-t-il; il sera prudent de ne pas lui échauffer la bile..... C'est une excellente connaissance que j'ai faite là et je vais mener joyeuse vie à ses dépens! Cela tombe d'autant plus à propos que la raison de la misère publique, il n'y a plus rien à regarder ni bijoux à dérober dans les foules. La croix en pierreries était pour moi une superbe aubaine, mais il a fallu la lâcher, car il m'est jeté pour tout de bon dans..... Enfin, cela pourra me servir auprès de la petite, et je réalisera avec ce sangneuf de gros bénéfices..... Ah çà! ajouta t-il en voyant le chevalier tourner l'angle de la rue, où diable vas-tu de ce côté? Ce n'est pas le chemin qu'a pris le fiacre où se trouvait la jolie fille..... Bah! de moment donc pas en suis mêlé! Et! et! Je tiens particulièrement à connaître où elle est partie; demain je reviendrai ce matin, voyons aussi malin que lui!

(*A continuer.*)

AJOURNEMENT!

Quatrième Grand Concert Tombola

Au profit de la —

Bibliothèque Publique du Kentucky

PLUS D'UN MILLION EN BANQUE!!

SUCCÈS ASSURÉ!

CERTITUDE D'UN TIRAGE COMPLET

Mardi, 31 Mars prochain.

Afin de répondre au désir et à l'attente du public de ne pas retarder le tirage, tout en permettant le plein de marchandises, pendant ces jours de Quatrième Grand Concert Tombola au profit de la Bibliothèque Publique du Kentucky, j'ai décidé en faveur de remettre le concert et le Tirage au

MARDI, 31 MARS 1874.

Elle a déjà reçu

Plus d'un Million de Piastres

Et encore les remises de beaucoup de ses agents.

On ne doute pas que tous les billets ne soient vendus, le jour du tirage, mais quelques-uns ne le sont et pas tous vendus, le jour du tirage auront positivement leurs lavendes. Il seront annulés et les lots seront réduits proportionnement.

60,000 Billets seulement

ont été émis, et il n'en a que

12,000 LOTS GAGNANTS,

s'élevant à

$1,500,000.

Les billets sont datés par ordre, et chaque série ayant été mis en vente avant celle-ci, ceux qui ont reçu des billets antérieurs ne sont pas admis à concourir.

Liste des Lots :

UN GROS LOT DE	$150,000
UN GROS LOT DE	100,000
UN GROS LOT DE	50,000
UN GROS LOT DE	25,000
UN GROS LOT DE	10,000
10 LOTS DE	1,000
50 LOTS DE	500
50 LOTS DE	300
80 LOTS DE	200
100 LOTS DE	100
150 LOTS DE	50
250 LOTS DE	20
325 LOTS DE	10
11,000 LOTS DE	5

Total, 12,000 lots gagnants s'élevant à $1,500,000

Les chances pour les lots gagnants sont dans la proportion de un à cinq.

PRIX DES BILLETS :

Billets entiers, $60; moitié de billets, $32; Dixièmes, $6 le dixième; Onze billets entiers, $600; dix billets, $540; 21 billets entiers, $1,200; 21 billets entiers, $600; 100 billets entiers, $6,000. Aucun compte n'est accepté pour moins de $600 de billets.

Le quatrième Grand Concert Tombola, ainsi que les rapports, comme tout ce qui a trait à la Bibliothèque Publique du Kentucky, sont dirigés sous la surveillance de hommes d'affaires et de confiance du Gouvernement, et le tirage aura lieu sous les ordres du Général Comte de Pourtalès, Président de la Bibliothèque Publique du Kentucky, Louisville, Kentucky.

16 déc.—1m—Dim

LOUISIANA EQUITABLE

Life Insurance Company,

Au Coin des rues Carondelet et Gravier,

Nouvelle-Orléans.

SAM'L MANNING TODD, Président.

W. B. SCHMIDT, Vice Président.

WM. HENDERSON, Secrétaire.

WM. C. ROBINS, Directeur des Agences.

TURIAF DUPRÉ, Agent général pour la ville

DIRECTEURS:

John I. Adams, W. B. Schmidt,
E. J. Hart, Alexander Marks,
David Wallace, J. A. Tyler,
George A. Foadick, J. B. Camors,
Edward Bigney, Jos. Ellison,
John Henderson, E. H. Fairchild,
Charles Cavaroc, Jos. W. Stone,
A. Thompson, S. Cavalier,
Sam'l M. Todd, C. E. Girardey,
E. B. Briggs, Wm. Henderson,
B. B. Walshe, Wm. P. Harper,
James I. Day, Wm. Creery.

2sept—3m

Compagnie d'Assurance

TEUTONIA,

DE LA NOUVELLE ORLÉANS.

Bureaux, No. 111 de la rue Gravier.

Assure, aux taux les plus bas, contre les risques d'incendie, de mer et de rivières.

Actif $198,454 60

A. EIMER BADER, Président.
CH. ENGNFELD, Vice-Président.
GEORGE STROMEYER, Secrétaire.

DIRECTEURS:

Henry Abraham, A. Eimer Bade,
N. A. Baumgarden, F. F. Del Bondio
C. E. Engnfeld, M. Frank,
H. H. Gogreve, Hy. Haller,
Sigmund Stark, J. H. Keller,
Louis Leonhard, Thos. Edwinthal,
C. H. Miller, F. Rickert,
Frank Reder, Louis Schneider,
W. B. Schmidt, R. Seig,
Isaac Scherck, Louis Schwartz,
J. M. Schwartz, J. H. Wilderman,
X. Weissenbach, J. Ketker.

2oct—1m

JOS. BRANDNER.

MARCHAND-TAILLEUR,

34, Rue Bourbon, entre Bienville et Dauphine. 16août—1an

VAPEURS

COMPAGNIE GÉNÉRALE

TRANSATLANTIQUE.

SIX LIGNES DIRECTES POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Ligne de la Compagnie Générale Transatlantique partent du Havre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et magnifiques bâtiments de la Compagnie partiront du Havre et de New-York, les mercredis, ainsi qu'il suit:

EUROPE, Lemaric, samedi, 27 décembre
SAINT-LAURENT, Lapouse, samedi, 10 jv. 1874

PRIX DU PASSAGE (OR) (y compris le vin) POUR RENT OU LE HAVRE :

Première cabine, $100; Deuxième cabine, $60.

Billets d'excursion à prix réduits.

Pour s'assurer les places, s'adresser à la Compagnie, 7, Rue de Caudrelier, Brest.

Les voyageurs embarqués qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent en prenant un des modes de cette ligne évitent les risques inévitables de la navigation de la Manche, et gagnent le traversée de la Manche, tout en n'épargnant rien pour le bien-être et l'agrément.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ROY—123 Gaillot (Prolt. Lafont M. et H.)

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits par la Clyde, jaugeant la navigation régulière entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, Londres, Glasgow et New-York, savoir:

LOUISIANA,	de 2000 tonneaux,	capt. Stewart.
MINNESOTA,	2000	capt. Hamlin.
ALABAMA,	2000	capt. Flint.
PENNSYLVANIA,	2000	capt. Brock.
VIRGINIA,	de 2700	capt. Sadler.
GEORGIA,	de 2600	capt.

Les steamers de cette ligne partiront de la Nouvelle-Orléans pour Liverpool, directement, toutes les trois semaines.

Il recevra du fret et engagera des connaissements pour le Havre, Brême, Hamburg, Anvers, Rotterdam, Naples, Gênes, Marseille, Brest et Dunkerque.

Des bills de lading pour 120 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'intérieur et l'Europe.

Bons pour saucisses sans charge extra.

Un service de chaloupes et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs repas et pour les médicaments.

On vend et des billets d'émigration aux parents qui désirent les envoyer à leurs amis.

Pour plus ample informations, s'adresser à WILLIAM H. HURST & CO., Agents généraux, 140 Rue de la Commune.

C. R. LICHAUD & SONS, Agents généraux de Passage, 51, Broadway, New York.

E. BROMBERG, Agent de Passage, Agents pour le Passage. 3août—10m

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

GATTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,

Le steamer

KNICKERBOCKER,

Capt. commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, SAMEDI 27 décembre, à 5 h. A. M.

Passage ..... $30.

Cette ligne procure des facilités aux consignataires, pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

Rue Carondelet, No 41.

Cigares, Tabacs.

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR,

No 33 ..... RUE VIEILLE-LEVÉE ..... No 33

Entre Bienville et Dauphine.

Manufacture à Vapeur de :

TABAC À FUMER ET À PRISER.

Et Importateur de :

CIGARES DE LA HAVANE, TABAC À CHIQUER, PIPES, &c.

16 mars—1an

CONFISERIE

ADOLPHE LEMANNE,

307 ..... Chartres Street 307

Entre Dauphine et Bienville.

3 Diplômes, 1 Certificat à la Foire d'Etat de la Louisiane 1872.

SPÉCIALITÉS pour Mengues mariés, Gateaux Napolitains et Pyramides pour Pâtisseries.

Bonbons fine assorties, Fruits de pays cristallisés Bières, sucs et Cornets pour baptêmes.

Se charge de toutes les commandes aux prix les plus modérés. 21 juin—1an

APPAREIL PERFECTIONNÉ

GAZ BARBARIN,

A les prix et fonctionnant avec succès à la Nouvelle-Orléans, au Mississippi et en

Faire un et salle d'encan au No. 2 du Triangle Building et No. 24 de la rue Peters (entre la Nouvelle Levée) entre les rues Delord et Calliope, Nouvelle-Orléans.

F. ROBERTS, Surintendant,

Boîte 74 du bureau de la Poste

A vendre chez :

QUEYROUZE & BOIS, coin des rues Bienville et Vieille-Levée.

CAZAUX & VERGNOLE, No 73 rue de la Vieille-Levée, et

VINCENT BATTOLARA, No 16 rue Dumaine.

22 oct—1an 3Fév

BITTER DES ARABES

Hygiénique Perfectionné.

(BREVETÉ S. G. D. G.)

Ce produit, aussi agréable que bienfaisant, extrait de plantes doucement toniques et vivifiantes, distillées avec des eaux-de-vie de pur mérite, est sans contredit l'agent le plus puissant pour réparer l'organisme de la manière la plus immédiate.

Il est, en outre, dans les pays chauds, un préservatif efficace contre les épidémies, fait rentrer l'appétit et dégage les voies digestives.

N. B. — Ce Bitter est approuvé par l'Académie de Médecine française, et le propriétaire demande qu'on le nomme à l'analyse dans tous les pays.

15fév.—1a

E. DECHAMPS,

No. 26, de la rue St-Louis, Nlle-Orléans.

—Importateur de—

EAUX-DE-VIE et VINS français,

CORDIAUX, ABSINTHE SUISSE, KIRSCH FRUITS À L'EAU-DE-VIE, FRUITS AU JUS,

LIQUEURS DU PAYS, &c.

Seul agent, aux Etats-Unis, pour la vente de CHLERER AMER DES PYRÉNÉES.

8janv.73—1an

IMPORTATION DIRECTE.——Grand assortiment de Cigares, Cigarettes et Tabacs, à vendre à bon marché, chez

ED. L. ZELL, à l'angle des rues Canal et Carondelet, Nlle-Orléans.

Upetas—Tom Pouce — Brevas — Culebras — Nos plus minces — Cuyabas — Londres Chico — Brevas Chicos — Provandas — Imperial Chico — Londres Fino — Londres Corto — Conservas — Victorias — Imperial Grande — Sublimes —Regalia Rey — La Reina Chico — Regalia Grande — Regalia Reina — Regalia Victoria — Regalia Reina — Regalia Britannica — Queen Victoria.

Puro Havana : — Cigares — Londres Fino — Cigares — Cubiertas — Regalia Chica Fina — Londres Chico — Regalia Chica Fina — Londres Corto — Regalia Londres — Londres Corto — Panetelas — Panetelas — Regalia Britannica — Regalia Londres.

Remarque : — Malta Regalia — Londres Chico — Londres Corto — Londres Regalia — Regalia Londres — Regalia Londres — Londres Corto — Panetelas — Panetelas — Regalia Britannica — Regalia Londres.

N. B. — Expédition par express C. O. D. — Mandez votre commande avec une lettre de change ou mandat.

Pris les plus modérés du marché. — Les consommateurs de cigares, cigarettes et tabacs sont priés d'examiner notre stock avant de faire leurs achats ailleurs.

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Steamers de la Ligne des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisiana, Madisonville et Covington.

Le beau steamer en marchant et à bonneur, CAPT. CILLIOT.

Quittera Mandeville tous les jours, excepté le dimanche, pour Nlle-Orléans, le LUNDI et le JEUDI. A l'arrivée du convoi de 10 h. matin; le MARDI, à 7 h. du soir, et le Samedi, à 5 h. du soir. Retour : Il part de Nlle-Orléans, le MERCREDI et le VENDREDI, à 3 heures de l'après-midi. Retour : Il part de Nlle-Orléans les MARDIS et SAMEDIS soir. Il partira le MERCREDIS et SAMEDIS, à 3 h. du soir, et le MERCREDIS et SAMEDIS.

1janv—1an

Nlle-Orléans, lac d'Ocre et Pleasanton.

Le bateau à vapeur ST. JOSEPH, capitaine James McKivy, commandant, J. A. Lemaire, part de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS à 8 heures du matin, et tous les SAMEDIS à 3 heures de l'après-midi. Retour : Il quitte Pleasanton tous les JEUDIS et DIMANCHES soir. Il part de Pleasanton, de bonne heure le jour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à

K. O. MELANÇON, No. 29 de la rue Canal.

N. B. — Cette ligne de bateau connectera avec voyageurs Mobile et Ohio, le Samedi, et le premier voyage MERCREDI prochain, à 3 h. de l'après-midi. 2nov—3m

SAVOY LAFOURCHE.

Départ de la Nlle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et les VENDREDIS à 10 heures A. M.

HENRY PETTE, J. DALFERES, capitaine; C. STRETER et E. SOLIER, commandant.

Ce bateau régulier prendra du fret pour la côte, tous les Dimanches et Lundis de Donaldsonville et Lone Bayou, Bayou Lafourche, jusqu'à Lockport. A son retour à la Nlle-Orléans, ce bateau fera le service de la côte.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

J. COMEAUX & Dumas

Un commis est constamment sur le lieux, à la tête de la rue Conti pour recevoir son fret.

Janv—1an

Paquebot Régulier de la côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et les VENDREDIS à 10 heures A. M.

LEBLEU & HOPKINS, Capitaines; J. F. Amoss, commandant; P. A. Charles, commandant.

Pour tous les ateliers de la côte jusqu'à Donaldsonville et du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodaux, Bayou Boeuf, Lockport, Lockport et Houma.

Ce bateau, en contact des connaissements avec le privilège de transfert.

A son retour à la Nouvelle-Orléans ce bateau fera son voyage les samedis et mercredis en plein jour.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. BIVET,

No 20 rue Conti.

16 juill—1an

Pour la Côte, au descente de la ville. — Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 10 heures du matin.

Le bateau à vapeur FORTE, la Station de la Quarantaine, Buras, toutes les habitations et tous les débarcadères.

Le bateau à vapeur EMPIRE, neuf et du marchand, capt. Jno. F. Jaffrou, Comnd. O. Gaillot, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il sera de retour à la Nlle-Orléans tous les JEUDIS et LUNDIS, vers 10 heures de l'après-midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

N. FERNANDEZ & CO.,

No 125 de la rue Vieille Levée.

Paquebot régulier de la Nlle-Orléans, Plaquemine et Pointe-à-la-Hache.

Le bateau-champon MARY IVES, capitaine J. A. Ruiz, part de la Nlle-Orléans TOUS LES JOURS, à trois heures de l'après-midi.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

Janv—1an

Vins, Liqueurs, Provision, &c.

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE

EPICERIES, VINS, LIQUEURS

ET

Toutes sortes de Produits de l'Ouest,

AUX Magasins Blancs,

Coin Vieille-Levée et Bienville,

17 juil 72—1an Nlle-Orléans.

J. B. CAMORS & CO.,

MARCHANDS DE FARINE

—ET—

Négociants Commissionnaires,

61 ..... RUE TCHOUPITOULAS 61

NOUVELLE-ORLÉANS.

19 janv—1an 73

CAZAUX & VERGNOLE

NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES

En Vins, Cognacs et Cordiaux,

73 ..... VIEILLE-LEVÉE 73

NOUVELLE-ORLÉANS.

2 mai—1an

BALSAMIQUE des PYRÉNÉES

LIQUEUR HYGIÉNIQUE

(approuvée des médecins)

LAURENT LACASSAGNE,

(AGENT.)

A vendre chez :

QUEYROUZE & BOIS, coin des rues Bienville et Vieille-Levée.

CAZAUX & VERGNOLE, No 73 rue de la Vieille-Levée, et

VINCENT BATTOLARA, No 16 rue Dumaine.

22 oct—1an 3Fév

Restaurant Cosmopolitain,

13 et 15 ..... RUE ROYALE ..... 13 et 15

Entre les Rues Canal et Dauphine.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

On y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins et Liqueurs, tout ce qu'il faut pour les Soirées, les Marchands.

Il y a des Salons particuliers au premier; Chambres élégamment meublées, à louer à la Semaine ou au mois.

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

Consulat de France.

AVIS MENSUEL.—DÉCEMBRE 1873.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les y ont mises, les personnes dont les noms suivent. Au cas de décès ou d'absence, leurs ayants ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat :

B	H
Barrière, (la famille)	Haistre, Ernest
Barlet, Jean	J
Bunnel, les épouse	Jonchour Salmon
Bieuse, Pierre-Antoine	L
Berol, Pierre	Lewkowez, Henry
C	Lacaze Yves A
Chaperonnée, (Mme Vve) dit Fraqueville	Lerouz, Pierre
Carlos, c'	Lapeyrollerie, Jean
Comingue, Ferdinand (les époux)	Lafaysat, Alexandre Cé-saire
Cazenave, Jean Vandame	Lacombe, Jacques
Chambr t, J	Lesser, Etienne (les époux)
D	M
Dulon, François	Mellier, Alexis
Dedieu, R	Marmouget, (Mme Vve) Denis
E	Mallet, (Mme)
Emery, (Mme) femme	P
Fellenz	Pascot, Jean dit
F	Poirrier (Mme Vve) Lou-tray
Fellous, (les époux)	Poirrier (Mme Vve) Jac-ques, née François Marie
Fournier, Henri Elie	T
Flute, François	Taverie, Bonaventure
Fontanel, Jean Pierre	Tejeron, Jean François
G	Vautier, Pierre Joseph
Guyot, François	
Granier, Gerhania	
Gaston, Jean Baptiste	

La Chancellerie du Consulat de France à la Nouvelle-Orléans, sise rue St-Louis No 11, entre celles de Chartres et Vieille-Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 à 3 heures et de 7 à 9 heures du soir.

Nlle-Orléans, 1 décembre 1873.

CHEMINS DE FER.

NEW ORLEANS, MOBILE AND TEXAS RAILROAD.

On and after November 30, 1873, trains leave as follows:

Mixed Train (daily except Sunday), at 8 A. M.
Express, daily, at 5 P. M.
Accommodation Train (except Sundays) at 3:30 P. M.

Mixed Train arrives at Mobile (except Sundays) at 3:30 P. M.
Express, daily, at 4 P. M.
Accommodation Train leaves